

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Karl Friedrich von Baden

Nebenius, Carl Friedrich

Karlsruhe, 1868

Beilage IV

[urn:nbn:de:bsz:31-266650](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-266650)

Beilage IV *).

Correspondenz Friedrichs des Großen mit Karl Friedrich aus Anlaß
des Fürstenbundes.

1.

Monsieur mon cousin!

Tout ce que J'ai toujours entendu et appris des sentiments nobles et élevés de Votre Altesse Sérénissime et de son zèle vraiment patriotique pour les intérêts du corps Germanique m'a fait concevoir de longue main la plus haute estime et une véritable amitié pour Sa personne; mais comme Elle vient de me donner encore tout récemment une preuve si agréable de ces mêmes sentiments, en accédant au Traité d'Association qui a été conclu ici pour le maintien du système de l'Empire, J'ai désiré vivement de temoigner à Votre Altesse Sérénissime le prix que J'attache à une façon de penser si digne d'un Prince de l'Empire. Je Lui offre pour cet effet les marques de mon ordre de l'Aigle noir et J'espère qu'Elle voudra bien les recevoir comme un gage de la considération distinguée et de l'amitié sincère et invariable, avec laquelle Je suis

Monsieur mon cousin
de votre Altesse Sérénissime

le très affectionné cousin
(sig.) Frédéric.

à Berlin le 14 Avril 1786.

Au marggrave de Baade.

2**).

Sire!

La nouvelle marque de bonté dont Votre Majesté a bien voulu m'honorer en me décorant des marques de Son ordre de l'Aigle noir et la lettre pleine de témoignage de la haute bienveillance, dont Elle a daigné l'accompagner, m'ont pénétré

*) Aus dem Groß. Haus- und Familienarchive.

***) Aus dem Concept.

de la plus vive et de la plus respectueuse reconnaissance. Daignez en agréer, Sire, mes très humbles remerciements. Il y a longtemps, Sire, que je respecte dans la Personne sacrée de Votre Majesté le principal maintien de la liberté Germanique et du système de l'Empire. V. M. vient de donner une satisfaction solennelle à ces sentiments, dont tous les bons patriotes sont pénétrés par le traité d'association qui vient de se conclure principalement sous Ses auspices. En y accédant je n'ai fait que ce que j'ai cru que mon devoir envers ma patrie m'obligeoit de faire; il est bien heureux pour moi, que V. M. daigne approuver ma conduite à cet égard. Veuille la providence conserver encore longtemps les jours précieux de Votre Majesté pour le bonheur de Ses peuples et pour celui de tous les bons patriotes allemands. C'est avec ces sentiments et ceux de ma très-humble reconnaissance que j'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect etc. etc.

Au Roi de Prusse.

3.

Monsieur mon cousin! C'est avec la plus sensible satisfaction que J'ai appris par la réponse que Votre Altesse Sérénissime m'a fait en date du 3. de Mai, qu'Elle a bien voulu recevoir et agréer les marques de Mon ordre de l'Aigle noir comme une preuve de Mon estime particulière et de Mon amitié personnelle pour Elle et qu'Elle m'a voulu assurer en même temps d'être toujours contente du système patriotique qu'Elle a embrassé avec Moi. Cette assurance du suffrage et du contentement de Votre Altesse Sérénissime et tant d'autres Princes respectables d'Allemagne est pour Moi la récompense la plus précieuse des efforts que J'ai faits pour la sûreté et le bonheur de notre patrie commune. Votre Altesse Sérénissime a parmi tant d'autres mérites celui d'avoir contribué par Son exemple et Sa conduite ferme et généreuse à jeter une base solide et permanente pour la sûreté et la prospérité de toutes les anciennes maisons des Princes d'Allemagne et de la plus illustre République de Souverains qui ait j'amais existée. Je conserverai précieusement le souvenir

d'une union si rare et si heureuse, et Je La prie d'être persuadée des sentiments de l'amitié sincère et invariable, avec laquelle Je suis

Monsieur mon cousin
de Votre Altesse Sérénissime
le très-affectionné cousin
(sig.) Frédéric.

Berlin le 18. Mai 1786.

Au Marggrave de Bade à Carlsruouhe.

